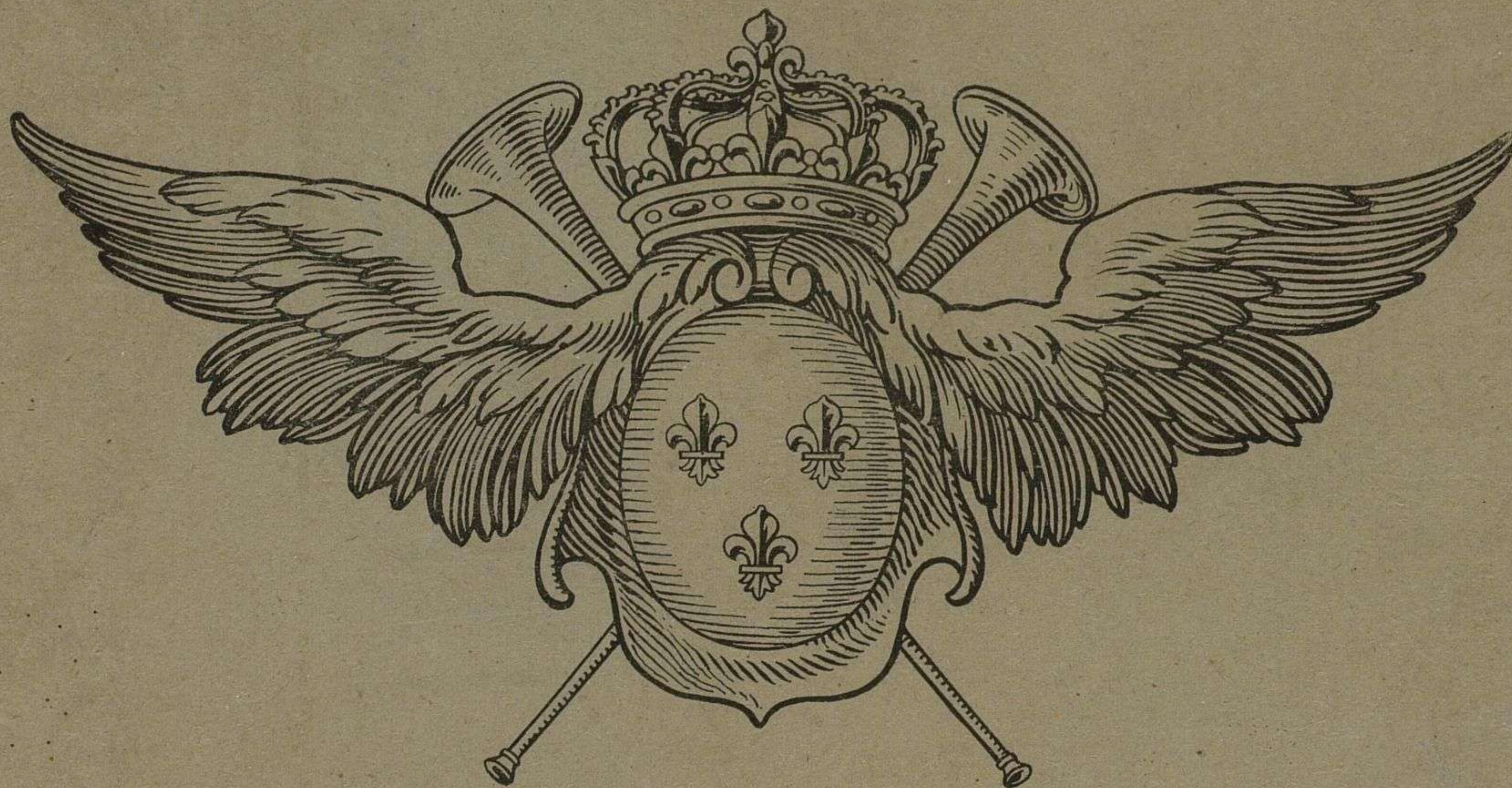


LA DÉCORATION INTÉRIEURE EN FRANCE

INTÉRIEURS DE STYLE

Recueillis et mis en ordre par
HECTOR ST SAUVEUR



PARIS

CH. MASSIN, ÉDITEUR

51, RUE DES ÉCOLES, 51

146
///
VI

LA DÉCORATION INTÉRIEURE EN FRANCE

INTÉRIEURS DE STYLE

RECUEILLIS ET MIS EN ORDRE

PAR

HECTOR SAINT-SAUVEUR



PARIS

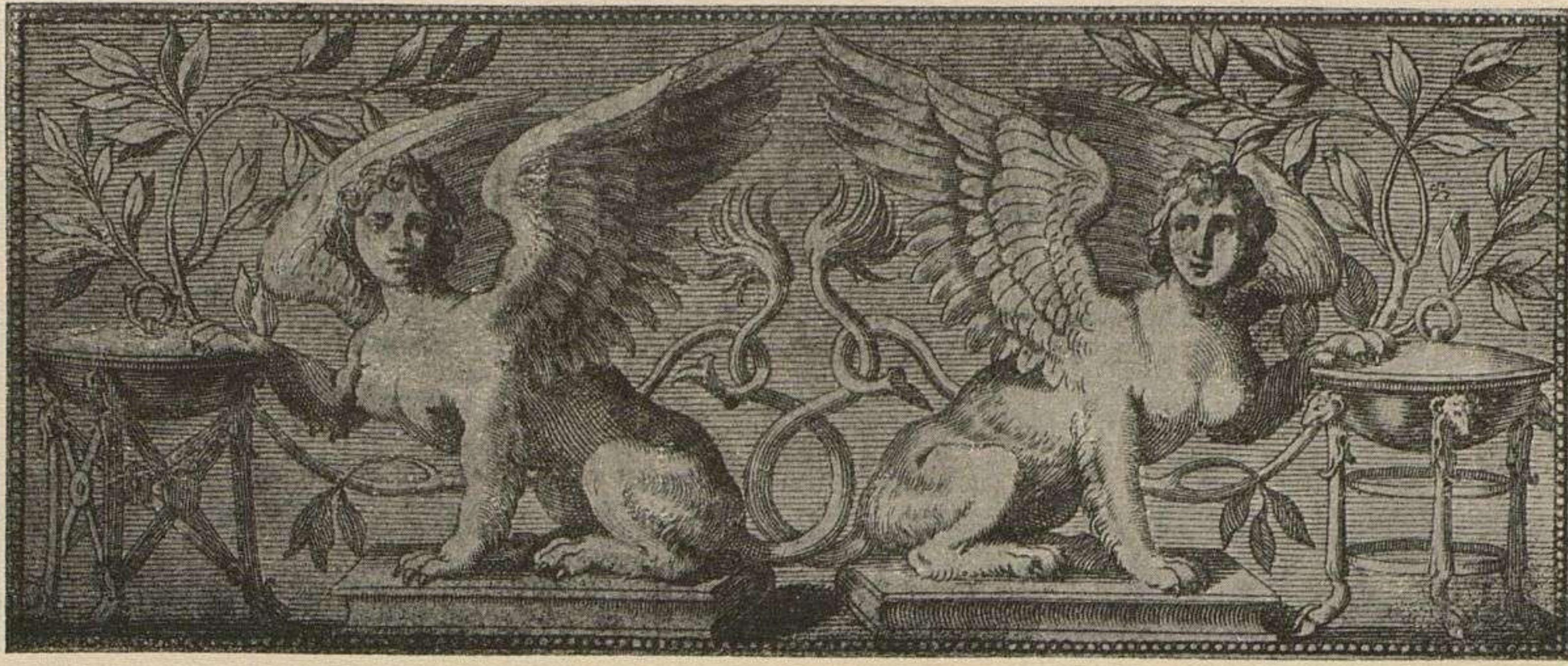
LIBRAIRIE GÉNÉRALE DE L'ARCHITECTURE ET DES ARTS DÉCORATIFS

CH. MASSIN, ÉDITEUR

51, RUE DES ÉCOLES, 51

A LA MÊME LIBRAIRIE

- HECTOR SAINT-SAUVEUR. — Intérieurs modernes. Un album de 36 planches format 32×45. . . 80 fr.
H. CLOUZOT. — Le Style moderne dans la décoration intérieure. Un album de 36 planches
format 32×45 80 fr.



INTRODUCTION

Aucun pays n'a pu, au même titre que la France, s'enorgueillir, aux siècles passés, des splendeurs de ses demeures : majesté des palais royaux trouvant son apogée dans la féerie de Versailles, luxe et grâce des « Folies » du XVIII^e siècle, tout contribuait à donner à la décoration intérieure une importance particulière et un prestige hors pair. Pendant deux siècles, pour ne parler que de l'époque la plus rapprochée de nous, toute une pléiade d'artistes éminents attacha son nom à ce travail ; en décoration : Lebrun, Lepautre, Bérain, Meissonier, Boucher, Huet, etc. ; en mobilier : Delafosse, Lalonde, Riessener, Boulle, Jacob, et combien d'autres !

Il semble que cette admiration du passé soit restée assez discrète pendant le XVIII^e siècle et une partie du XIX^e. Chaque époque est dure pour elle-même et rend assez peu volontiers justice aux artistes avant leur mort. Diderot exprimait sur l'art de son temps ⁽¹⁾ une opinion qui ne manquerait pas de scandaliser nos fanatiques actuels du XVIII^e siècle. « Le torrent qui nous emporte n'est pas celui du génie », écrivait-il, et un de ses contemporains ajoutait : « Ce siècle est celui de la prétention et des petits talents. »

Le culte de l'ancien a repris une intensité particulière avec ce que l'on pourrait appeler l'époque des Goncourt, pour arriver de nos jours à son apogée et à une quasi-idolâtrie. Il a créé l'armée des fureteurs et des collectionneurs, à laquelle n'a pas tardé à se mêler, hélas ! la légion presque aussi nombreuse des professionnels de la

(1) Salon de 1769.

brocante et de la contrefaçon. Mais il a, somme toute, entretenu en France une véritable passion du beau et cet art délicat et raffiné auquel nous devons le charme et l'élégance de tant de belles demeures.

Les esprits chagrins n'ont pas manqué de signaler le danger que présentait, pour l'évolution de l'art français, cette admiration exclusive d'un passé que l'on semblait se déclarer incapable de renouveler ; les critiques étrangers, particulièrement, se sont plu à représenter les décorateurs français perpétuellement occupés à retracer, d'une main impuissante à créer, les éternels rinceaux de Versailles, les éternelles guirlandes des Trianons. Dans une autre publication nous examinons ce que ces reproches peuvent avoir de fondé ; mais, en représentant dans ce recueil un certain nombre de types de décoration empruntés à l'ancien ou s'en inspirant, nous aurions mauvaise grâce à faire état de ces critiques. Nous laisserons à d'autres le soin de discourir sur la recherche d'un art nouveau, fantôme éternellement décevant, pour accorder un légitime tribut de reconnaissance aux amateurs éclairés qui nous ont permis de jeter un coup d'œil sur le travail de recherche auquel ils se sont livrés.

Ce n'est pas en effet un mince mérite de donner à une décoration de style le caractère d'harmonie nécessaire.

Savoir choisir, voilà le goût,

a dit Béranger.

Il aurait pu dire aussi justement : « Savoir *et* choisir ». Il faut en effet au véritable amateur d'art intime, à défaut d'une profonde érudition archéologique, du moins une connaissance suffisante de l'époque dans laquelle il situe sa décoration — et, mieux que la connaissance, ce tact raffiné et subtil qui guide dans le choix des choses.

Il saura se garder d'un exclusivisme trop rigoureux, n'oubliant pas ce qu'a souvent d'arbitraire la délimitation précise d'un style que nous faisons assez naïvement commencer et finir avec un règne. Il se gardera surtout, quelle que soit l'abondance de sa collection, d'entasser richesses sur richesses au détriment de l'harmonie.

C'est en effet, au fond, un assez piètre compliment que de comparer à un musée un intérieur d'habitation privée. Il y faut autre chose que de la présentation, même méthodique, de belles pièces. Là, plus que partout ailleurs, *est anima in rebus* : il y faut la vie qui semble animer les choses et donne le véritable caractère de l'intimité.

Il semble que cette recherche de l'harmonie, et de l'harmonie vivante, pourrait-on dire, se prête merveilleusement aux dispositions naturelles de notre race et que la française, notamment, y ait de tout temps excellé. L'histoire de l'art en France abonde

en documents établissant le rôle considérable que les femmes ont joué dans la décoration des appartements, particulièrement aux xvii^e et xviii^e siècles ⁽¹⁾.

Jusqu'à la fin du xvi^e siècle, la vie seigneuriale se passait dans des chambres immenses, mais fort vides et dont le meuble principal et presque unique était le lit ; la pénurie de sièges était telle que c'est sur des coffres que les marquis composaient leurs madrigaux pour les précieuses, et c'est à la marquise de Rambouillet que l'on doit l'alcôve et la disposition des sièges autour du lit. Un siècle plus tard, M^{me} de Pompadour devait exercer une influence plus importante encore sur la transformation de la décoration intérieure, allant même jusqu'à donner son nom à un style. Pendant tout le xviii^e siècle, enfin, c'est aux moins vertueuses de nos aïeules que nous devons ces délicieux abris que leur offrait la munificence des jeunes seigneurs ou des riches fermiers généraux et qui servaient de cadres à leur beauté et à leur élégance. S'il n'en reste plus que des vestiges, les vénérables volumes d'architecture de l'époque nous permettent d'y jeter un coup d'œil indiscret et de constater les progrès qui y avaient été réalisés dans l'art de la décoration. Faut-il donc s'étonner que les arts appelés dédaigneusement mineurs soient restés un peu l'apanage de la femme et qu'elle ait à toute époque apporté dans le cadre intime de sa vie intérieure un peu de son charme, de sa grâce et de son goût ?

Dans ce choix d'Intérieurs de Style que nous présentons aujourd'hui au public, les uns sont des œuvres de conservation quasi religieuse des trésors du passé, d'autres sont le résultat de patientes et laborieuses recherches ; ils ont un lien commun : le goût français, et nous croyons faire œuvre utile en faisant connaître à ceux qu'intéresse notre art décoratif cette part importante et peu connue de notre patrimoine artistique.

HECTOR SAINT-SAUVEUR.

(1) Voir notamment O. HAVARD : *Philosophie des styles*.

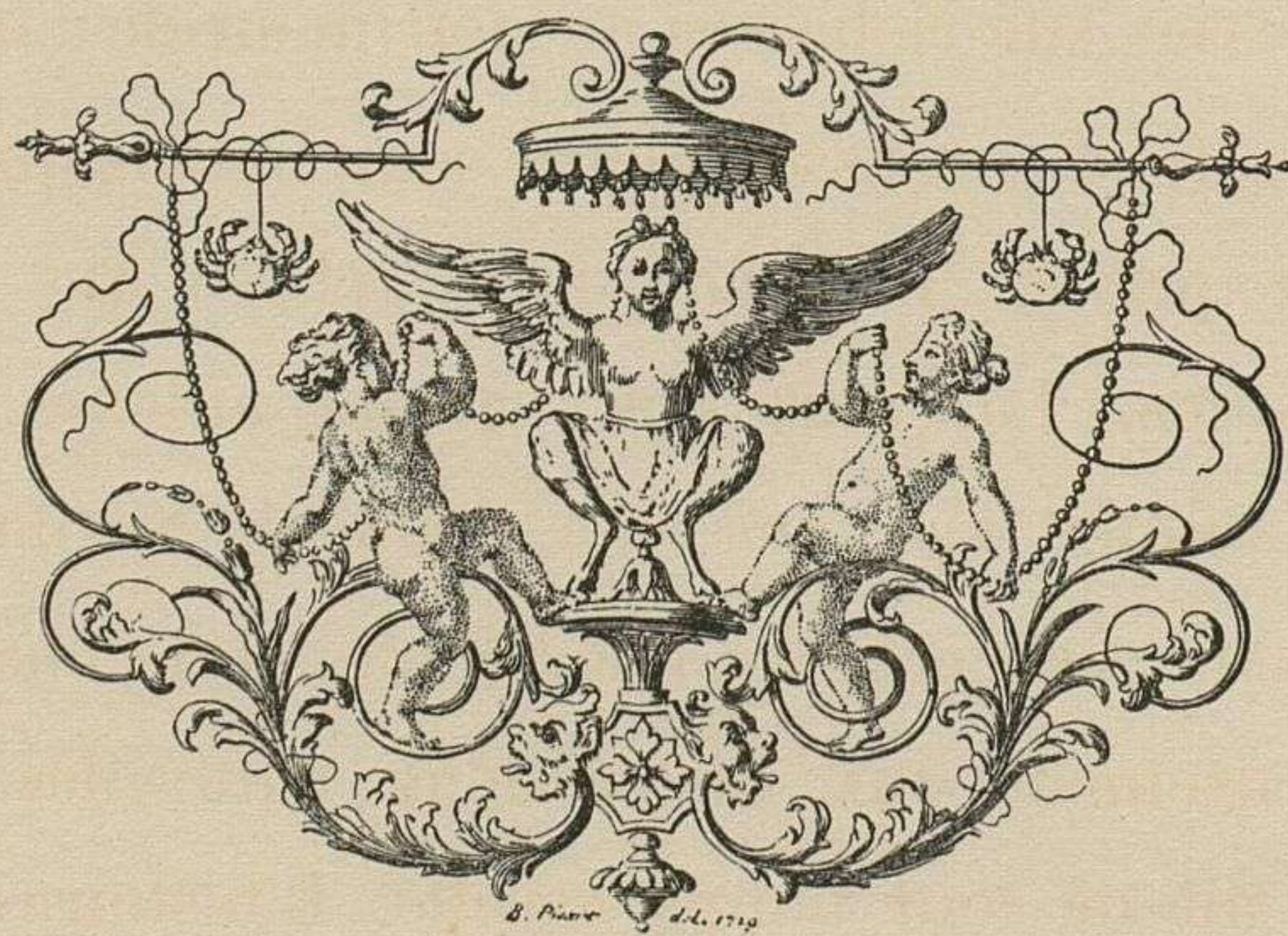
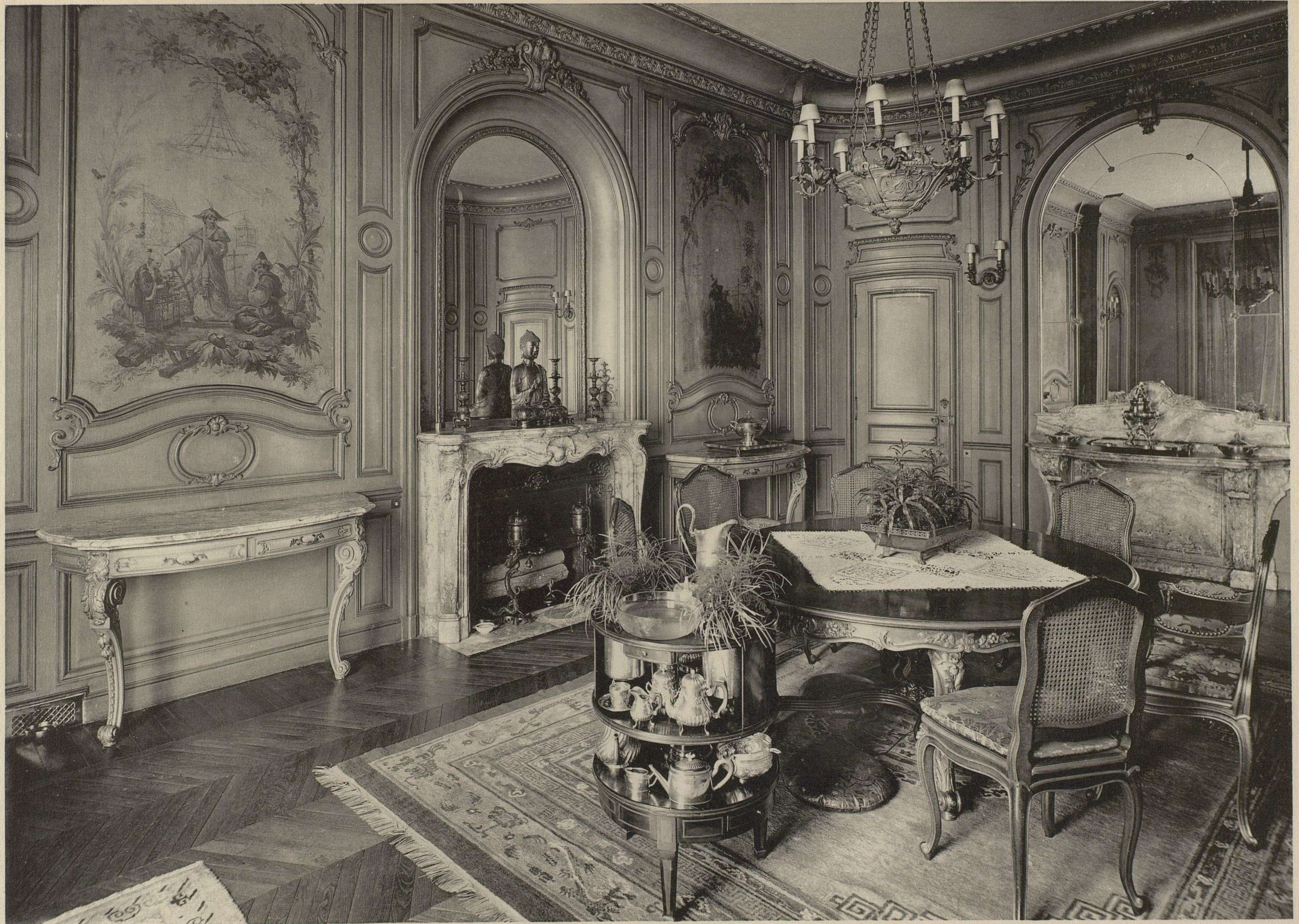


TABLE DES PLANCHES

1. Appartement de M^{me} P..., à Paris : Galerie-antichambre. — MM. NAVARRE et ROUSSELOT, architectes.
 2. Appartement de M^{me} P..., à Paris : Salle à manger. — MM. NAVARRE et ROUSSELOT, architectes.
 - 3 et 4. Appartement de M^{me} P..., à Paris : Grand salon. — MM. NAVARRE et ROUSSELOT, architectes.
 5. Appartement de M^{me} P..., à Paris : Petit salon. — MM. NAVARRE et ROUSSELOT, architectes.
 6. Appartement de M^{me} P..., à Paris : Chambre à coucher. — MM. NAVARRE et ROUSSELOT, architectes.
 7. Château de Champs : Grand salon.
 8. Château de Champs : Salon chinois.
 9. Appartement de M. T..., à Paris : Escalier reliant deux étages. — MM. NAVARRE et ROUSSELOT, architectes.
 - 10 et 11. Appartement de M. T..., à Paris : Bureau-Salon. — MM. NAVARRE et ROUSSELOT, architectes.
 - 12 et 13. Appartement de M. T..., à Paris : Salon. — MM. NAVARRE et ROUSSELOT, architectes.
 14. Appartement de M. T..., à Paris : Petit salon. — MM. NAVARRE et ROUSSELOT, architectes.
 15. Appartement de M. T..., à Paris : Salle à manger. — MM. NAVARRE et ROUSSELOT, architectes.
 - 16 et 17. Appartement de M. T..., à Paris : Chambre à coucher. — MM. NAVARRE et ROUSSELOT, architectes.
 18. Hôtel de M. de la T..., à Paris : Salle à manger. — M. FOURNIER, décorateur.
 19. Château de la Roche-Guyon : Grand salon.
 20. Château de Rosny : Salon Henri IV.
 21. Hôtel de M. G..., à Paris : Salle à manger. — M. FOURNIER, décorateur.
 22. Hôtel de M. G..., à Paris : Petit salon. — M. FOURNIER, décorateur.
 23. Château d'Ussé : Grand salon.
 24. Château d'Ussé : Bibliothèque.
 25. Villa Primavera, à Cap-d'Ail : Atrium. — M. WIELHORSKI, décorateur.
 26. Villa Primavera, à Cap-d'Ail : Salle à manger. — M. WIELHORSKI, décorateur.
 27. Château de Chaumont : Salle à manger.
 28. Château de Chaumont : Salle des gardes.
 29. Château de Cheverny : Salle à manger.
 30. Appartement de M^{me} D..., à Paris : Boudoir.
 - 31 et 32. Appartement de M^{me} D..., à Paris : Salon.
 33. Château de Vaux-le-Vicomte : Vestibule.
 34. Château de Vaux-le-Vicomte : Grand hall.
 35. Château de Vaux-le-Vicomte : Salon d'été.
 36. Château de Vaux-le-Vicomte : Salle de billard.
-



APPARTEMENT DE MADAME P..., A PARIS. — ANTICHAMBRE. — ARCHITECTES : MM. NAVARRE ET ROUSSELOT.



APPARTEMENT DE MADAME P..., A PARIS. — SALLE A MANGER. — ARCHITECTES : MM. NAVARRE ET ROUSSELOT.



APPARTEMENT DE MADAME P..., A PARIS. — ARCHITECTES : MM. NAVARRE ET ROUSSELOT. — GRAND SALON.



APPARTEMENT DE MADAME P..., A PARIS. — ARCHITECTES : MM. NAVARRE ET ROUSSELOT. — GRAND SALON.



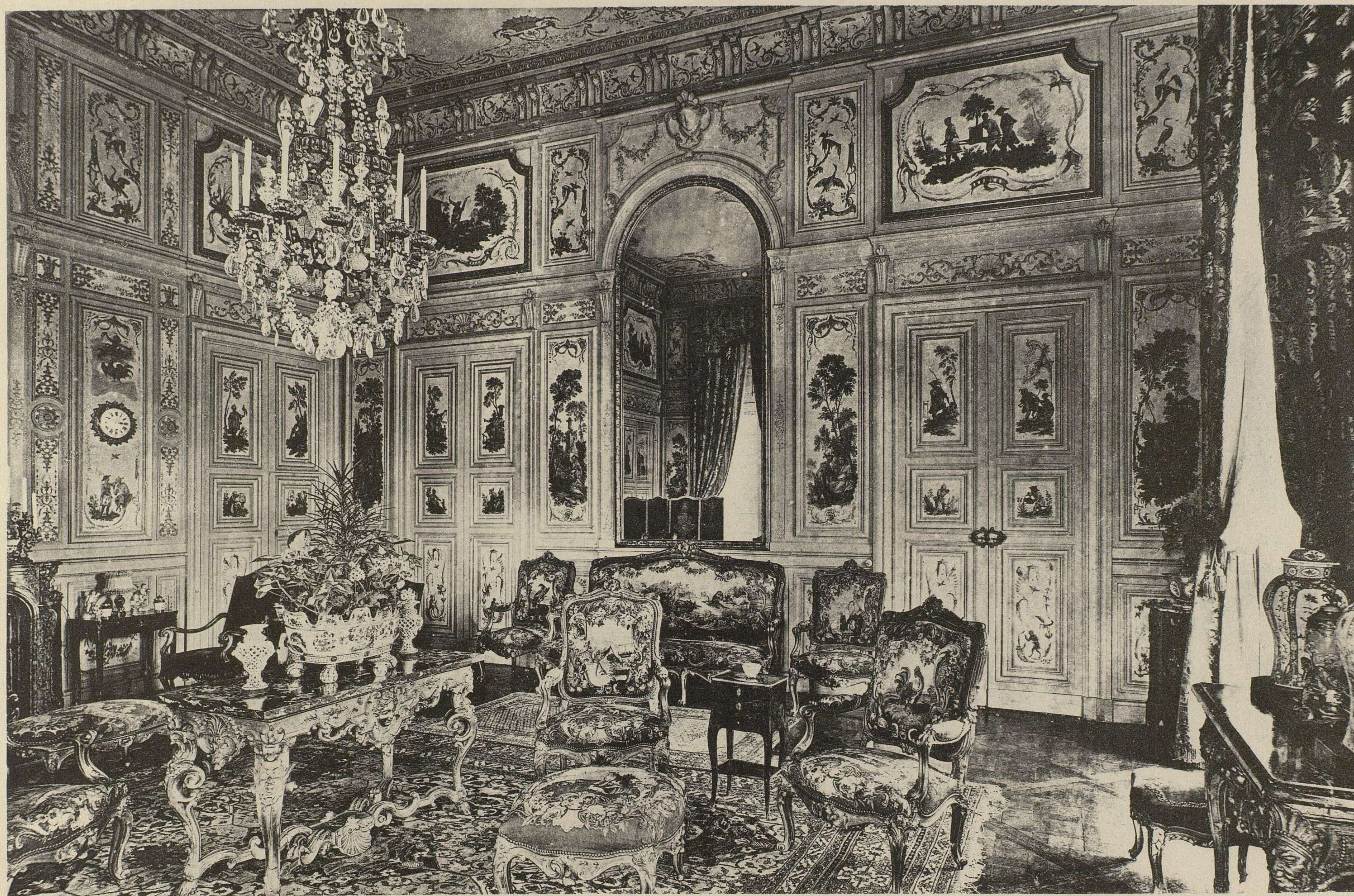
APPARTEMENT DE MADAME P..., A PARIS. — ARCHITECTES : MM. NAVARRE ET ROUSSELOT. — PETIT SALON.



APPARTEMENT DE MADAME P..., A PARIS. — ARCHITECTES : MM. NAVARRE ET ROUSSELOT. — CHAMBRE A COUCHER.



CHATEAU DE CHAMPS. — GRAND SALON.



CHATEAU DE CHAMPS. — SALON CHINOIS.



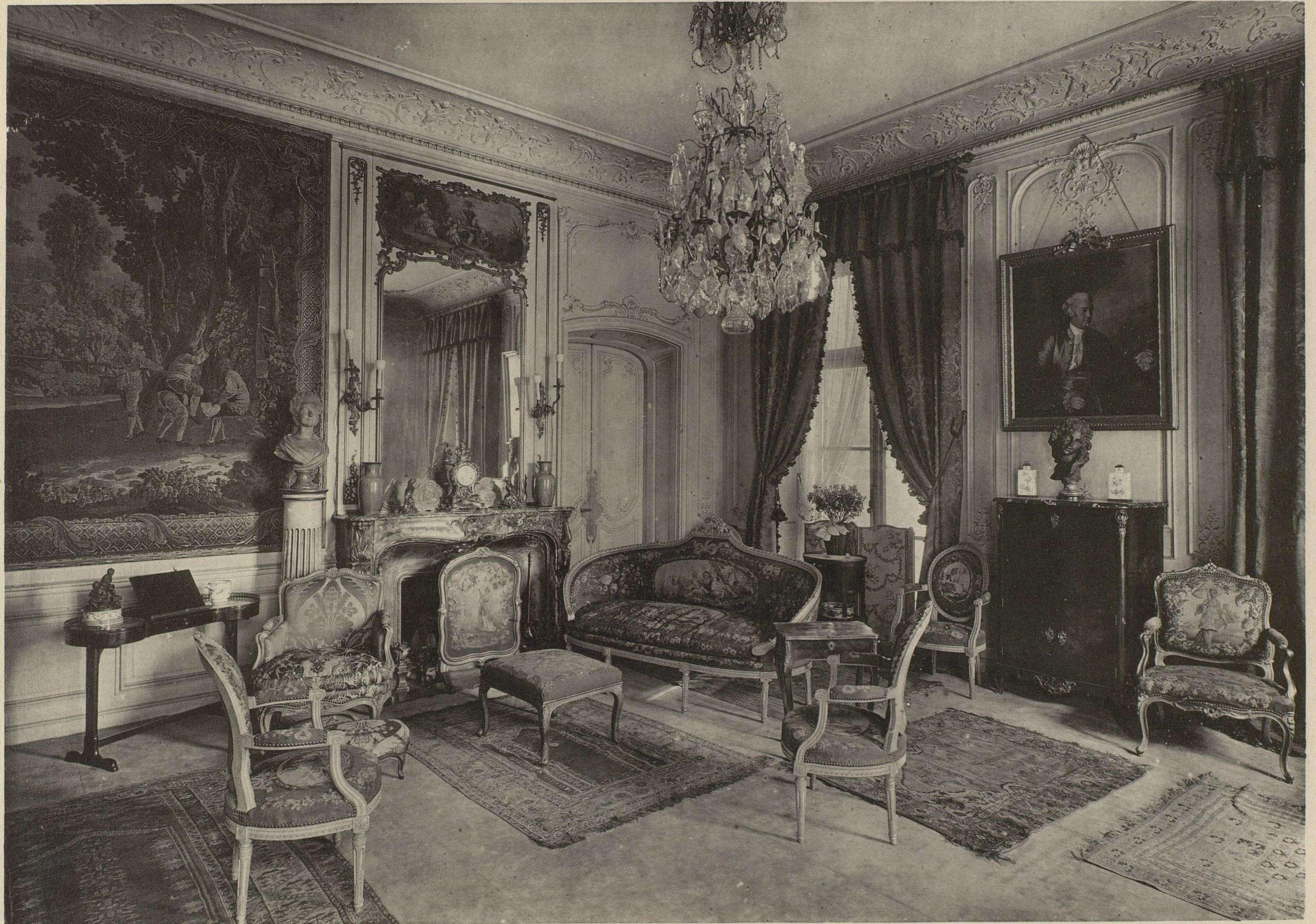
APPARTEMENT DE M. T..., A PARIS. — ARCHITECTES : MM. NAVARRE ET ROUSSELOT. — ESCALIER RELIANT DEUX ÉTAGES.



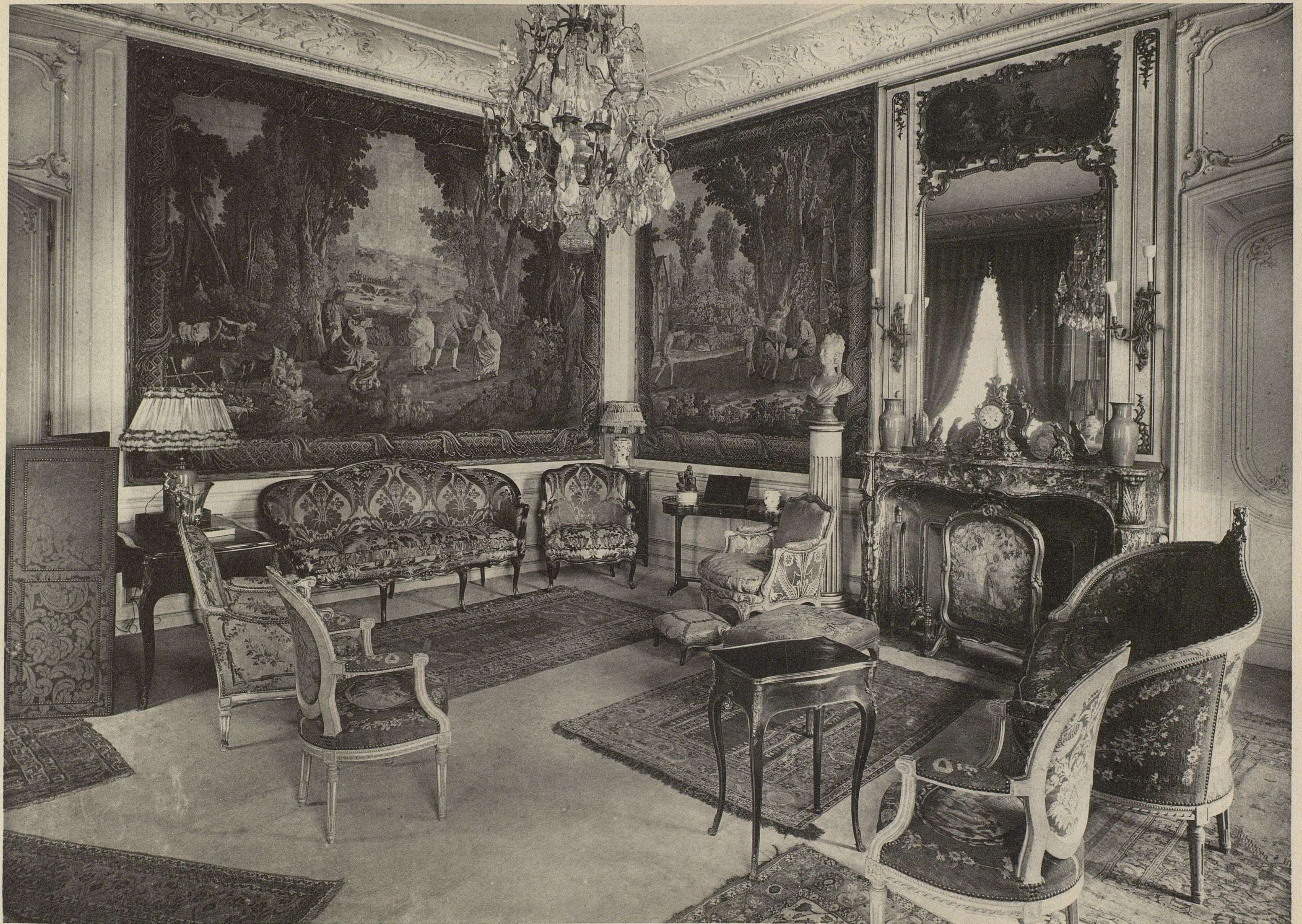
APPARTEMENT DE M. T..., A PARIS. — ARCHITECTES : MM. NAVARRE ET ROUSSELOT. — BUREAU-SALON.



APPARTEMENT DE M. T..., A PARIS. — ARCHITECTES : MM. NAVARRE ET ROUSSELOT. — BUREAU-SALON.

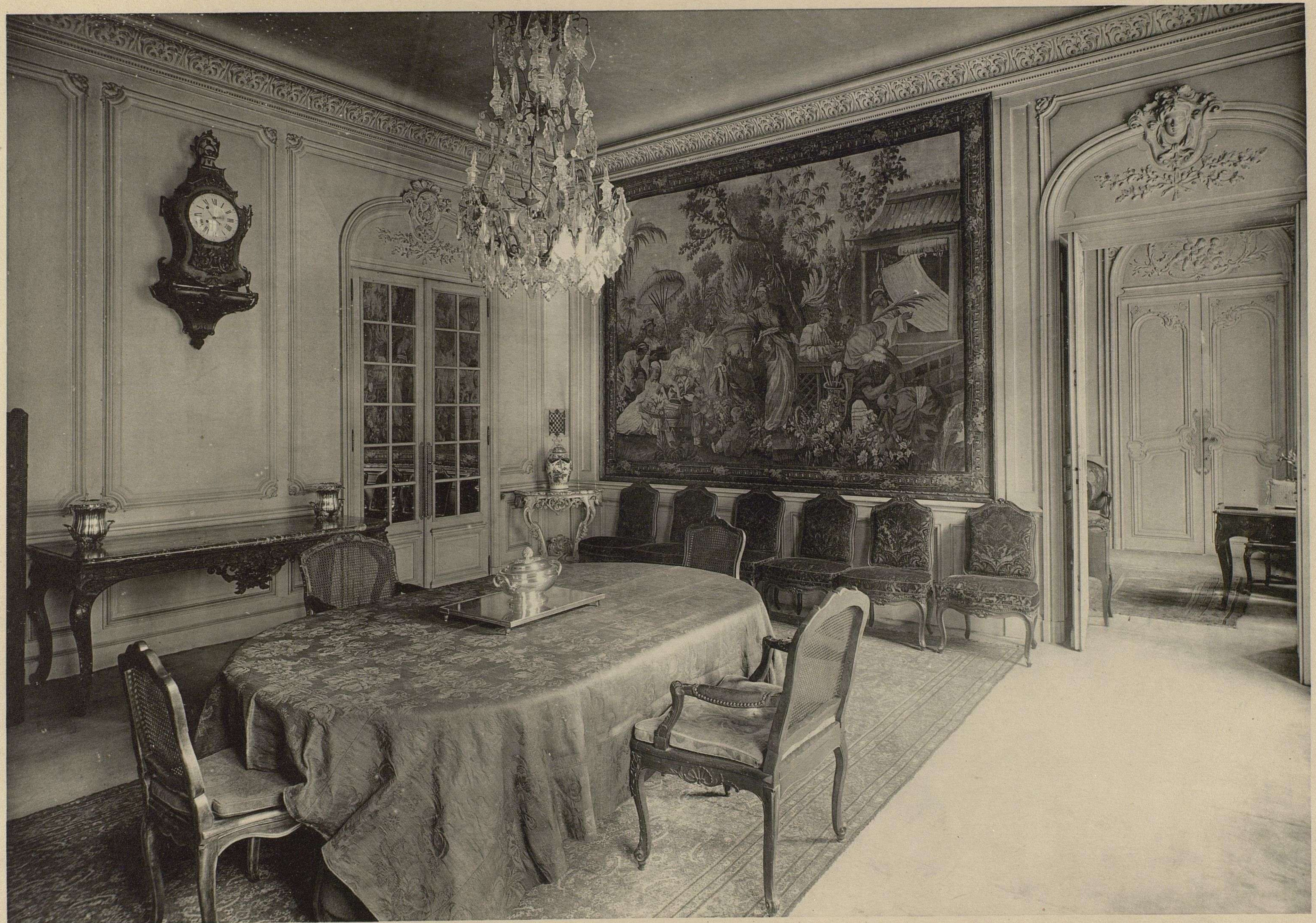


APPARTEMENT DE M. T..., A PARIS. — ARCHITECTES : MM. NAVARRE ET ROUSSELOT. — SALON.



APPARTEMENT DE M. T..., A PARIS. — ARCHITECTES : MM. NAVARRE ET ROUSSELOT. — SALON.

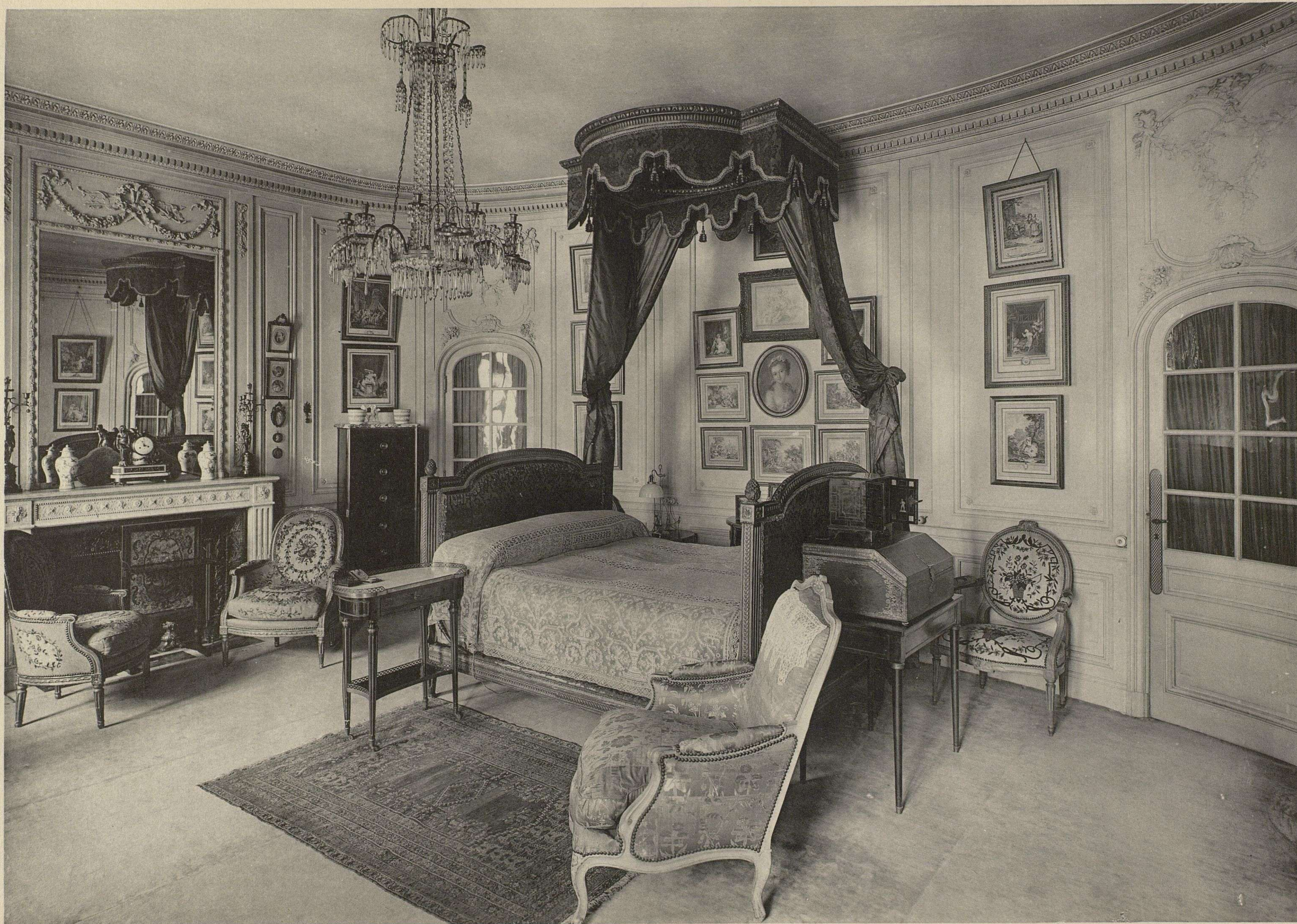




APPARTEMENT DE M. T..., A PARIS. — ARCHITECTES : MM. NAVARRE ET ROUSSELOT. — SALLE A MANGER.



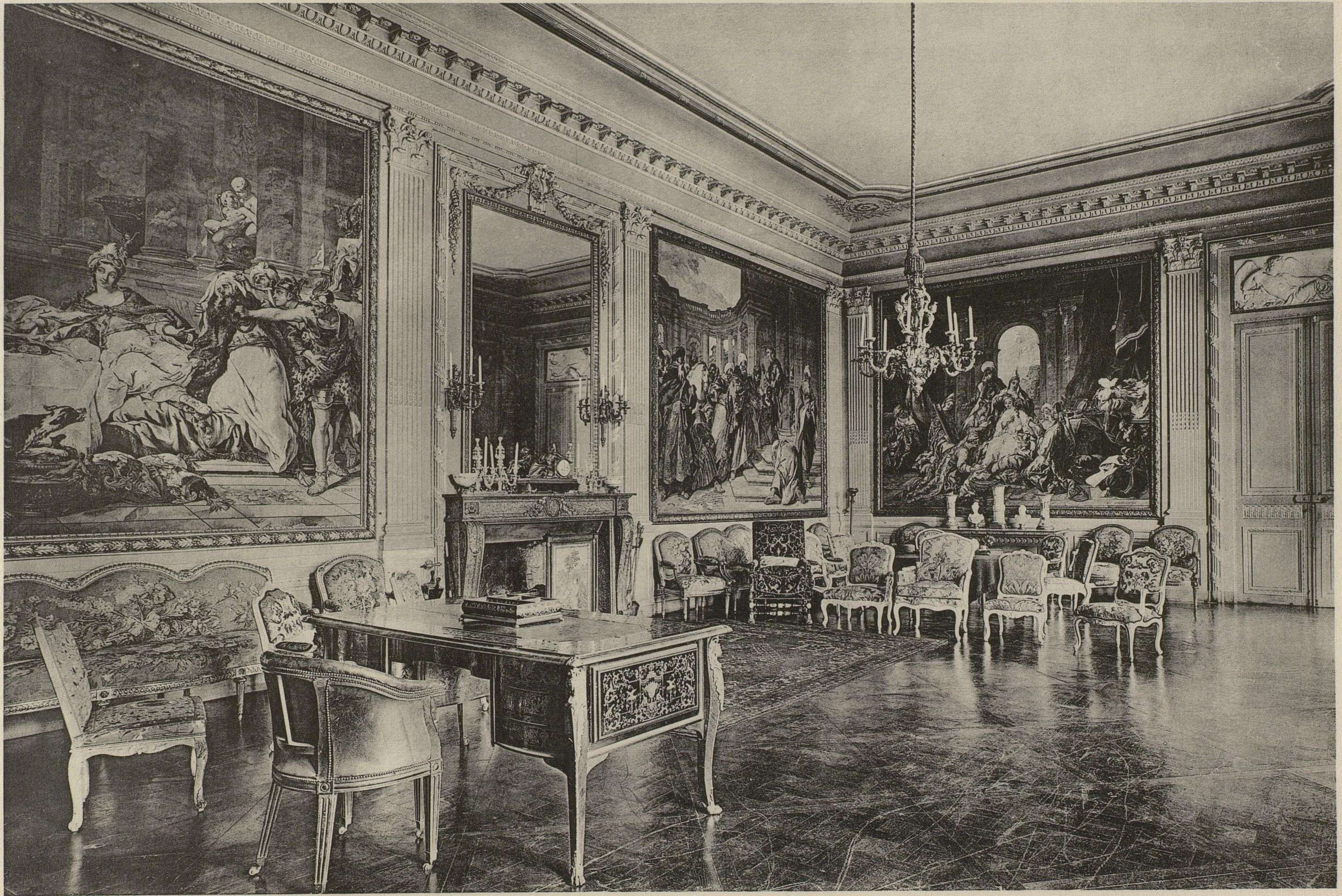
APPARTEMENT DE M. T..., A PARIS. — ARCHITECTES : MM. NAVARRE ET ROUSSELOT. — CHAMBRE A COUCHER.



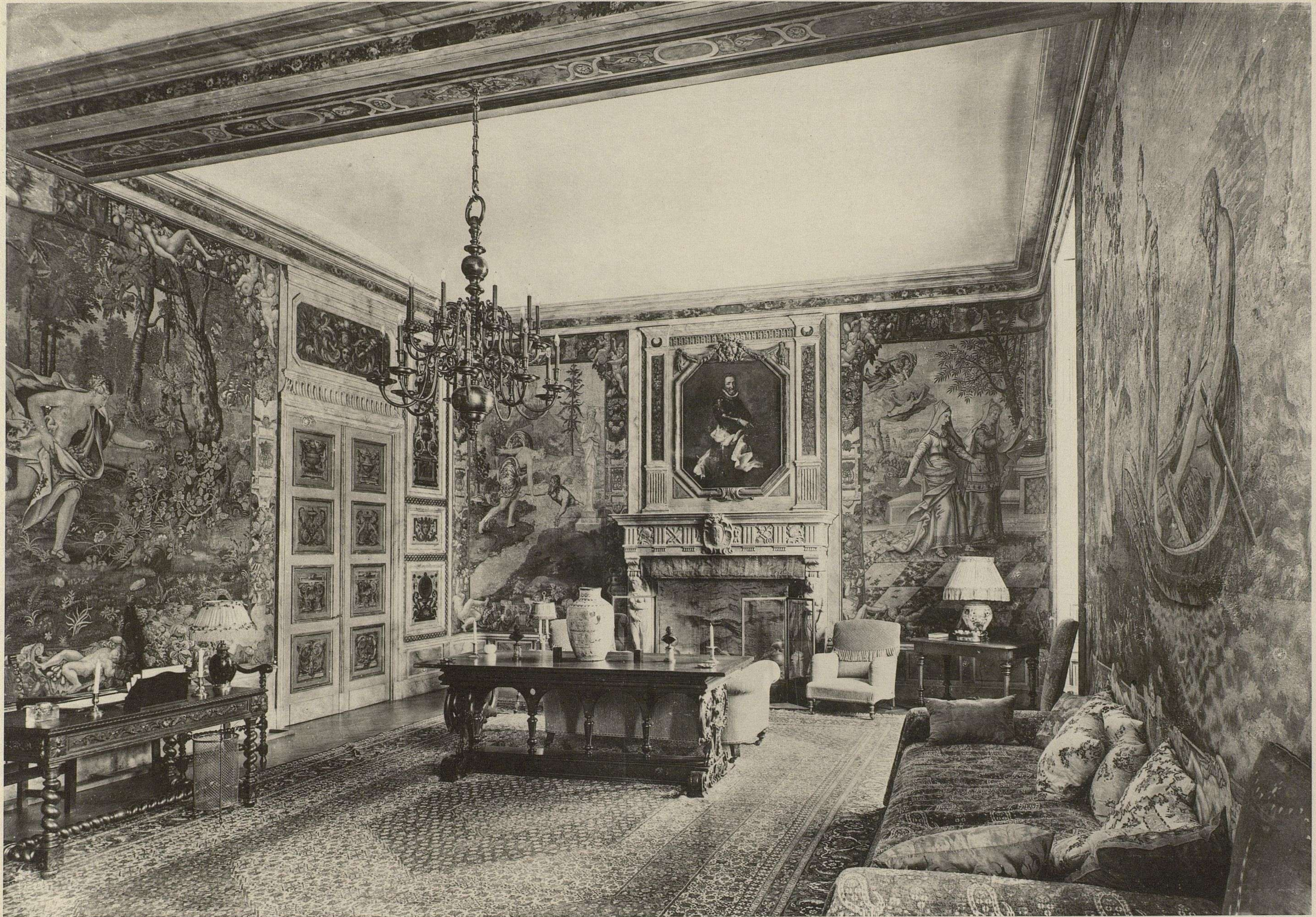
APPARTEMENT DE M. T..., A PARIS. — ARCHITECTES : MM. NAVARRE ET ROUSSELOT. — CHAMBRE A COUCHER.



HOTEL DE M. DE LA T..., A PARIS. — DÉCORATEUR : M. FOURNIER.



CHATEAU DE LA ROCHE-GUYON. — LE GRAND SALON.



CHATEAU DE ROSNY. — LE SALON HENRI IV.



HOTEL DE M. G..., A PARIS. — SALLE A MANGER. — DÉCORATEUR : M. FOURNIER.



HOTEL DE M. G..., A PARIS. — PETIT SALON. — DÉCORATEUR : M. FOURNIER.



CHATEAU D'USSÉ. — LA GRANDE GALERIE.



CHATEAU D'USSÉ. — LA BIBLIOTHÈQUE.



VILLA PRIMAVERA, A CAP-D'AÏL. — L'ATRIUM. — DÉCORATEUR : M. WIELHORSKI.



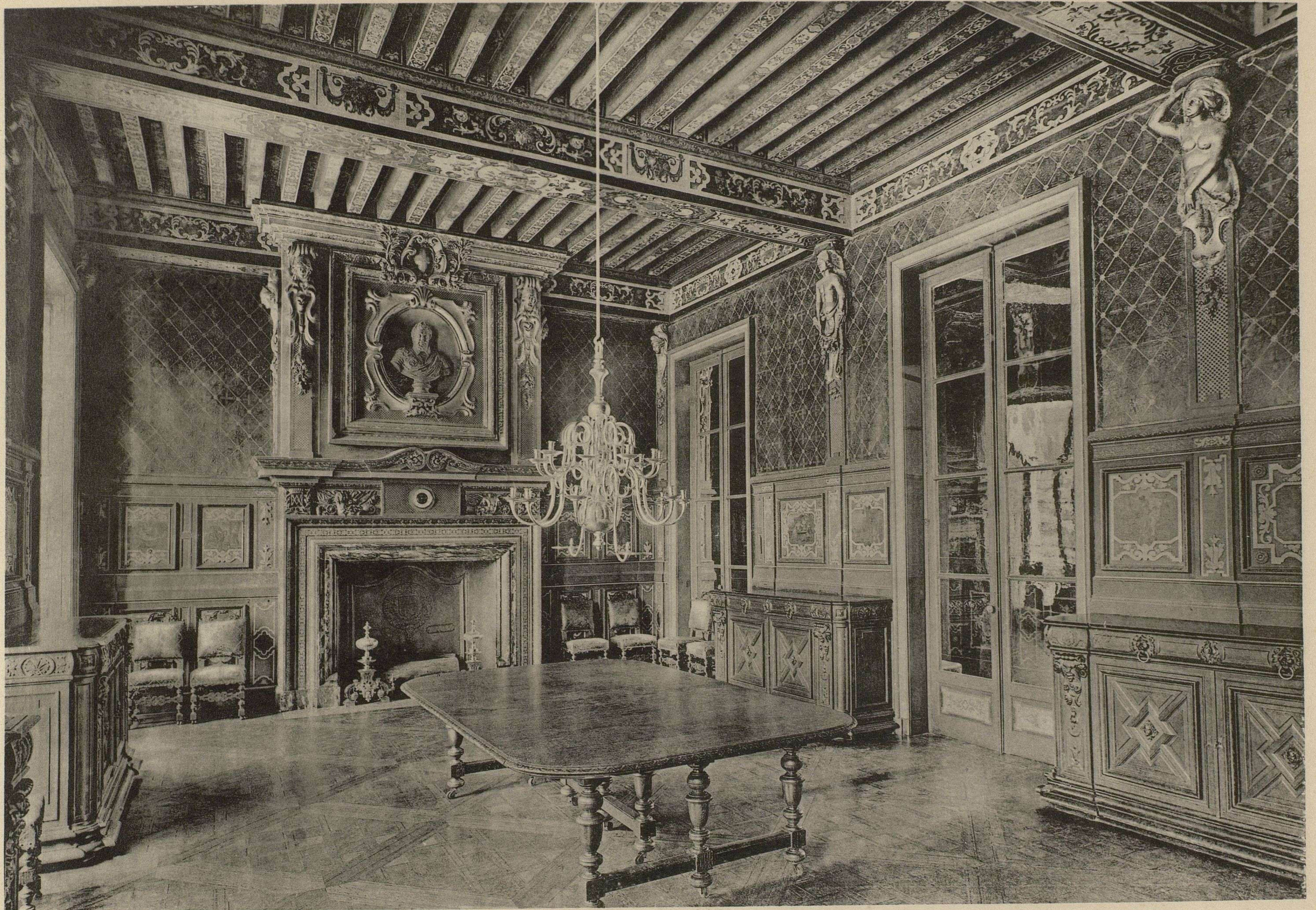
VILLA PRIMAVERA, A CAP-D'AÏL. — DÉCORATEUR : M. WIELHORSKI. — SALLE A MANGER ET BUREAU.



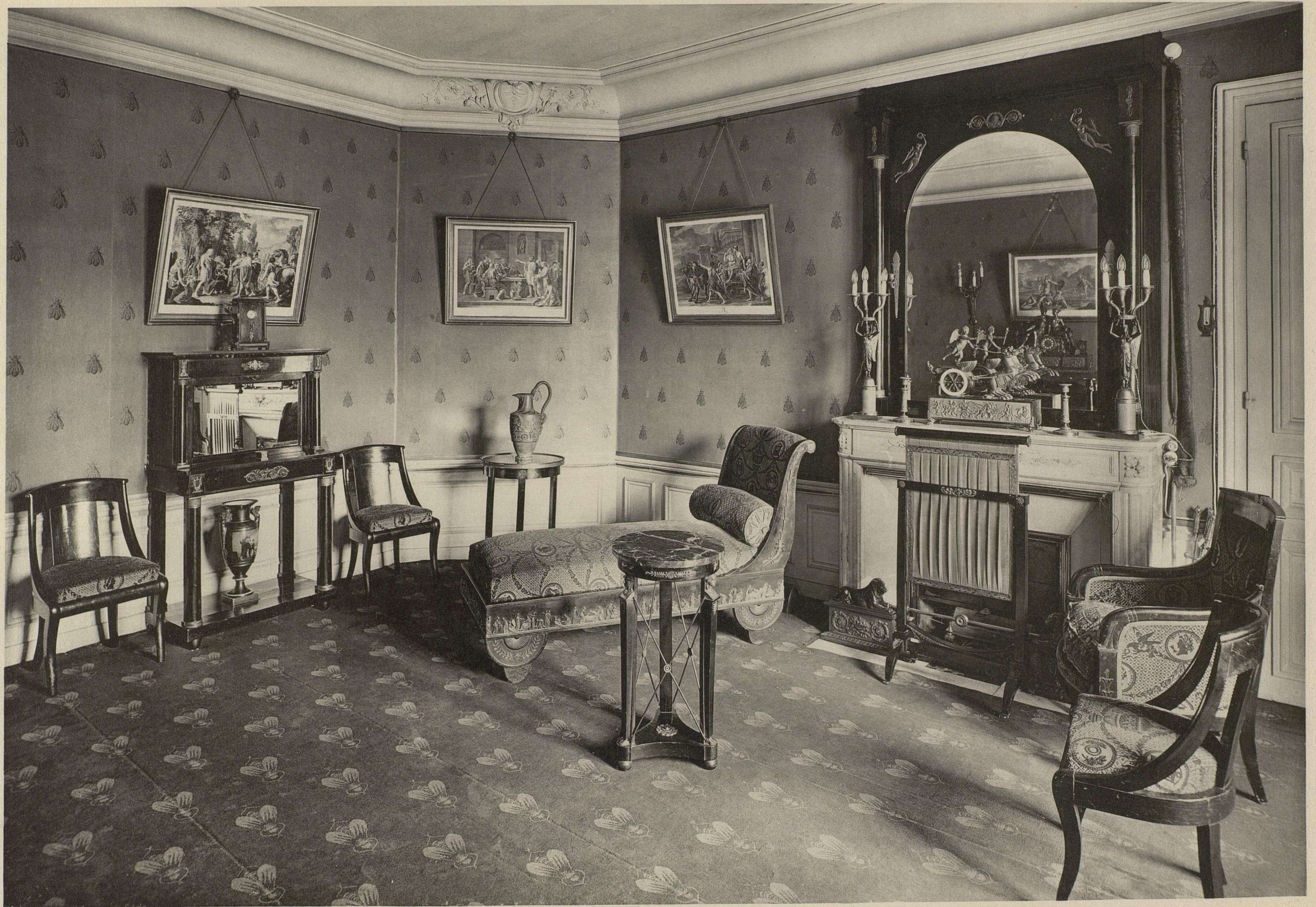
CHATEAU DE CHAUMONT. — LA SALLE A MANGER.



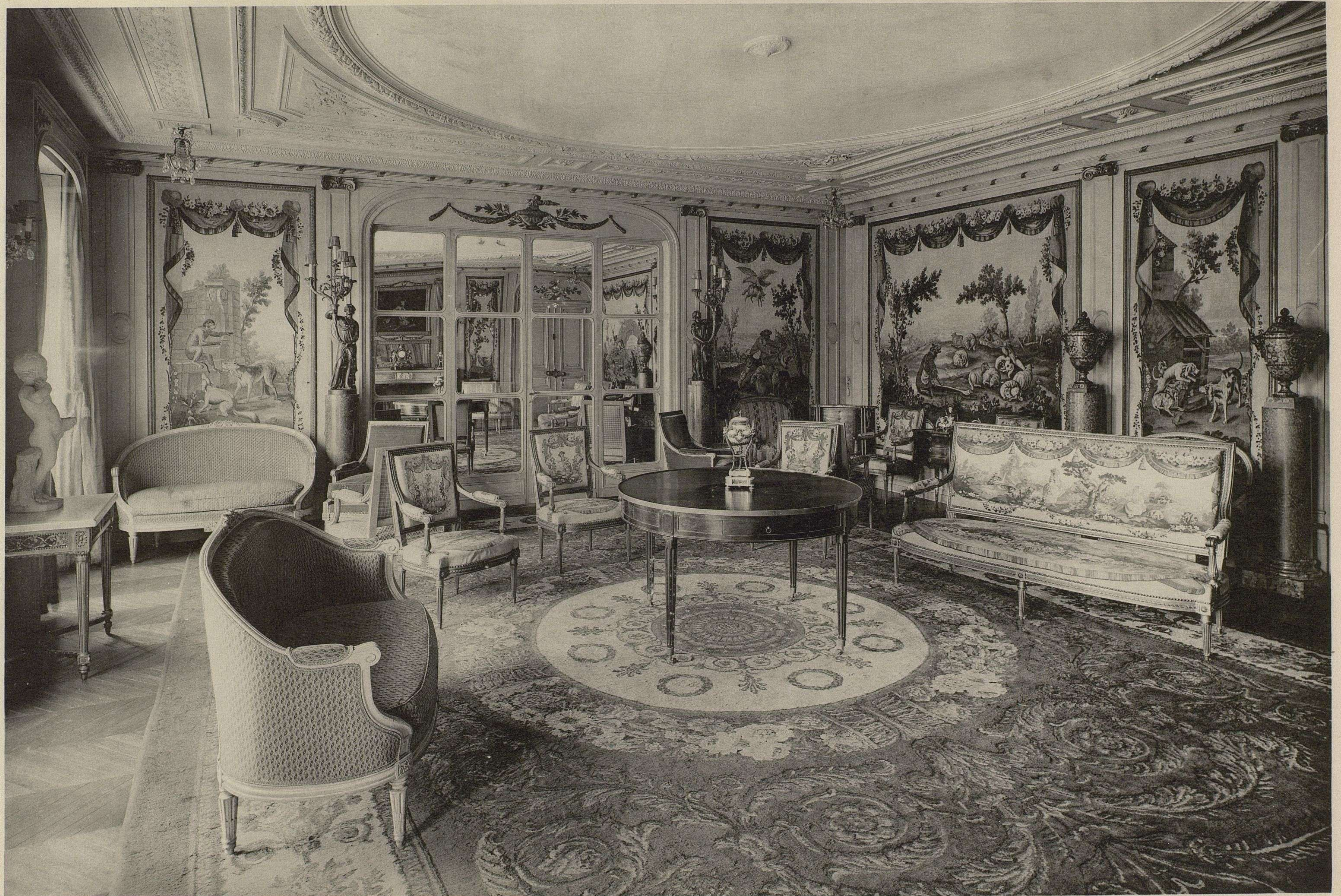
CHATEAU DE CHAUMONT. — LA SALLE DES GARDES.



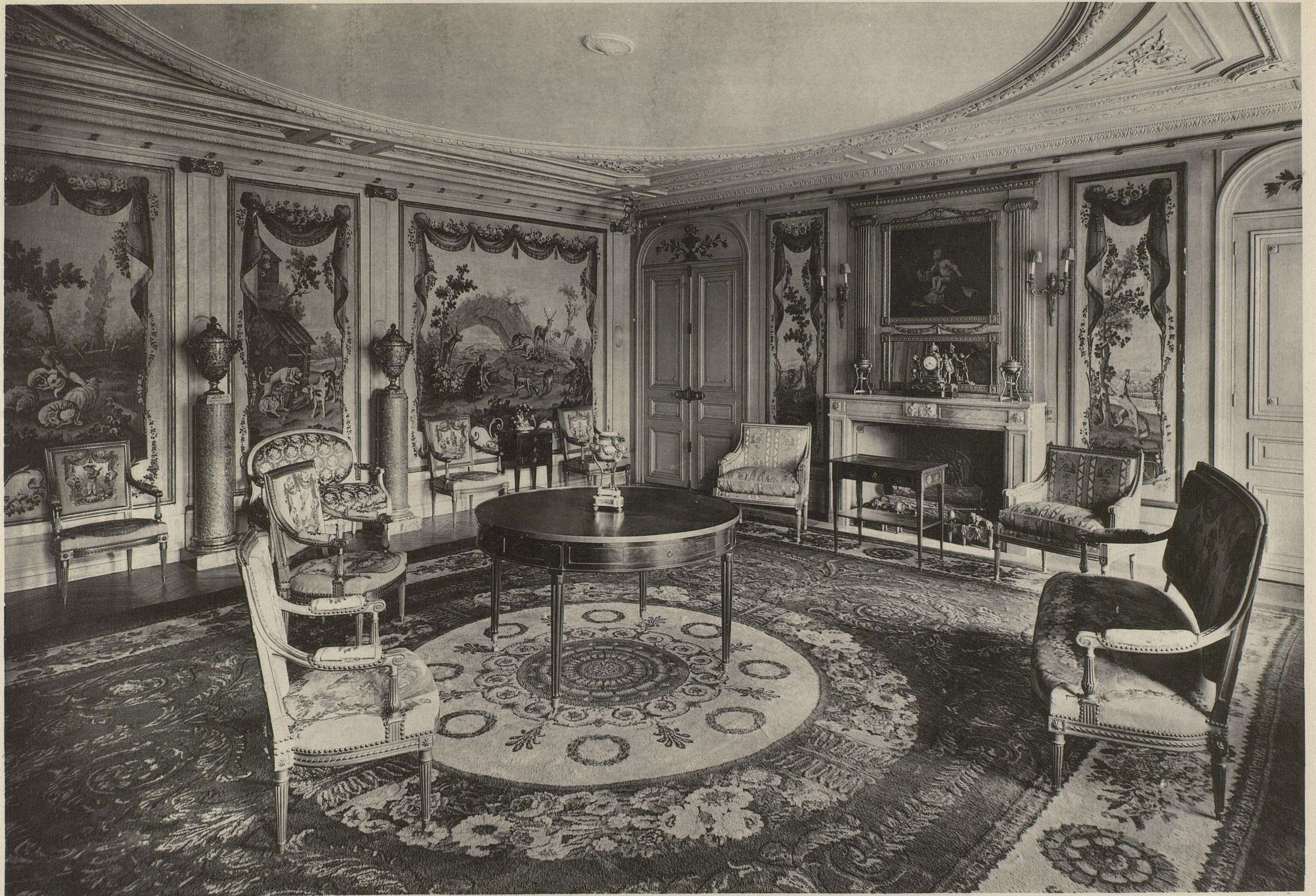
CHATEAU DE CHEVERNY. — SALLE A MANGER



APPARTEMENT DE MAD^E D..., A PARIS. — BOUDOIR.



APPARTEMENT DE MAD^E D..., A PARIS. — SALON.



APPARTEMENT DE MAD^E D..., A PARIS. — SALON.



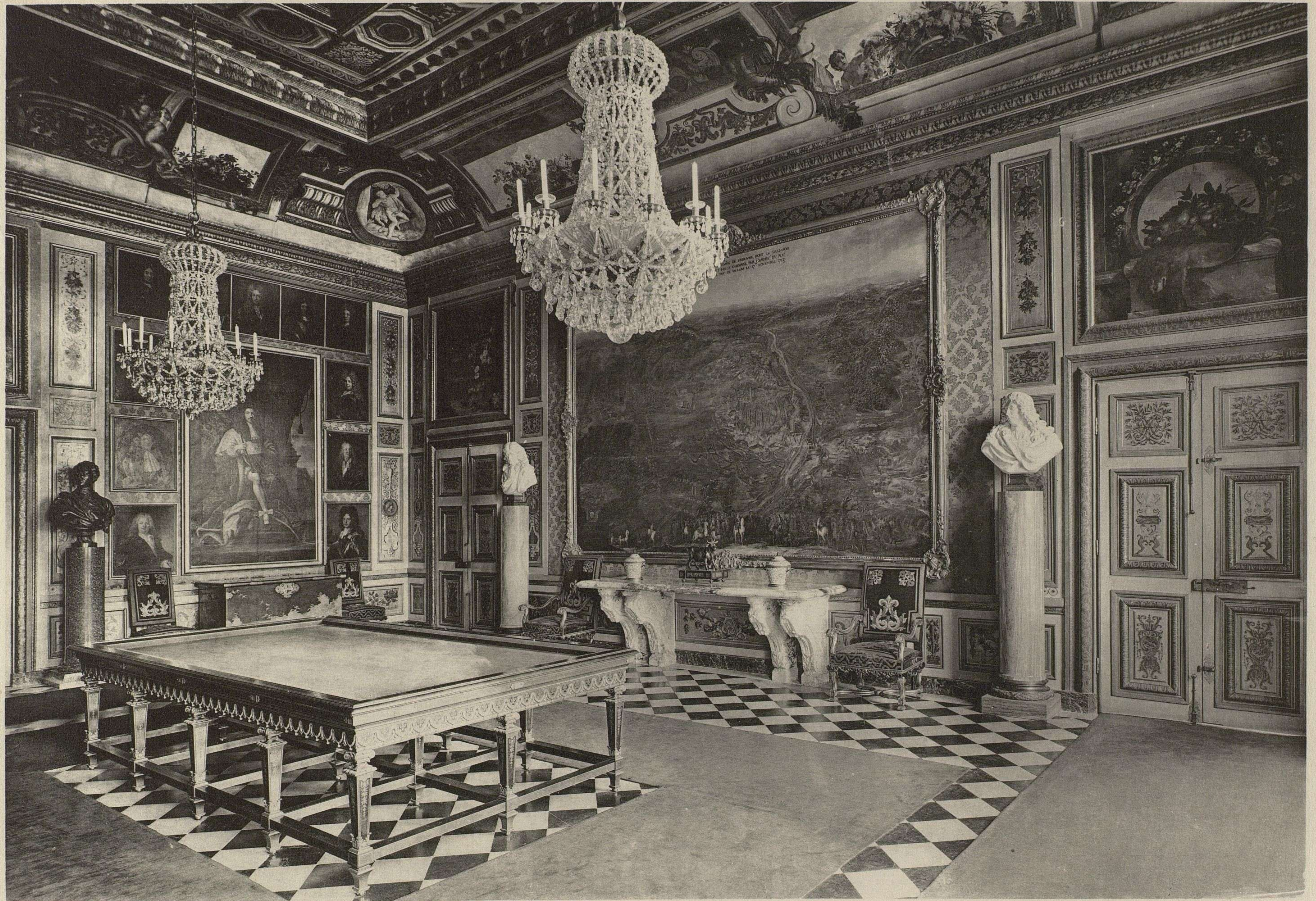
CHATEAU DE VAUX-LE-VICOMTE. — LE VESTIBULE.



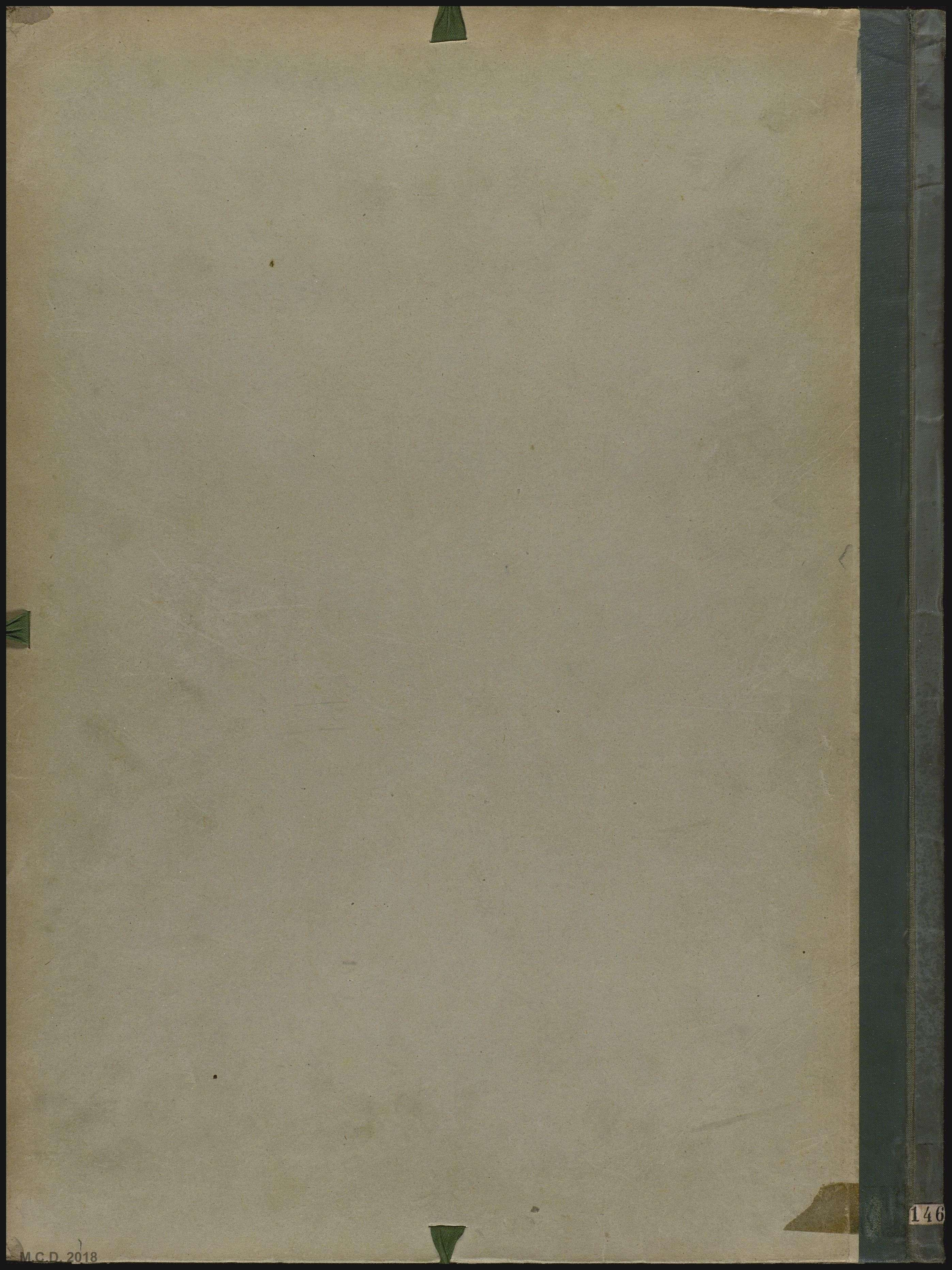
CHATEAU DE VAUX-LE-VICOMTE. — LE GRAND HALL.



CHATEAU DE VAUX-LE-VICOMTE. — LE SALON D'ÉTÉ.



CHATEAU DE VAUX-LE-VICOMTE. — LA SALLE DE BILLARD



146

